

4^e : Un monde de migrants (J. Fieschi)

Etude de cas : la migration d'une famille de réfugiés de la Syrie jusqu'en Suède

Wassim et Maya sont un couple d'ingénieurs syriens de 35 ans. Ils ont deux jeunes enfants et ils ont décidé de fuir la guerre. Ils expliquent leur périple.

On a d'abord traversé la frontière entre la Syrie et la Turquie en courant, de peur de croiser les militaires. Puis nous avons pris le bus vers Izmir (soit 1 350 km en 16 heures), cité balnéaire turque qui fait face à la Grèce. Là, nous avons pris contact par téléphone avec un passeur qui nous a demandé 3 000 € pour la famille. Nous avons acheté des gilets de sauvetage et avons attendu 3 jours à l'hôtel de meilleures conditions de mer. Une nuit, nous avons été transportés sur une plage. On s'est entassés à 50 sur un bateau prévu pour 10 personnes maximum.

À chaque fois que quelqu'un bougeait, cela menaçait de faire chavirer le bateau. On a aussi évité de peu un bateau de pêcheur qui fonçait droit sur nous, car nous n'étions pas éclairés. Après 2 heures de traversée, nous étions sur Chios, une île grecque.

Nous avons alors été transférés dans un camp de réfugiés où nous sommes restés 24 heures, le temps d'être enregistrés par la police grecque et d'obtenir un laissez-passer permettant de prendre un ferry. Après 8 heures de traversée, nous sommes arrivés au Pirée, le port d'Athènes. À peine arrivés, nous repartions en bus jusqu'en Macédoine. Puis nous avons pris un bus qui passe par la Croatie pour éviter le mur anti-migrants entre la Serbie et la Hongrie. Nous avons alors traversé la Hongrie sans avoir le droit de s'y arrêter. Arrivés à Vienne, On est ensuite partis vers la Suède, d'abord en train, puis en bateau.

D'après " 12 jours dans la vie d'un réfugié " www.franceinter.fr. 18 octobre 2015.

In manuel Nathan 4ème page 246

Ce que dit le programme

Il est essentiel de montrer aux élèves l'importance des grands mouvements transnationaux de population que le monde connaît et qui sont d'une ampleur considérable. Les **migrations transnationales**, dont les motivations peuvent être extrêmement variées (Erasmus, **suite de conflits**, crise climatique, raisons économiques...), sont souvent au **centre de l'actualité** et il est important que les élèves comprennent que cette géographie des migrations n'est pas centrée sur la seule Europe, ni marquée par les seuls mouvements des « Suds » vers les « Nords », mais comporte aussi des foyers de migrations intracontinentales sud-sud.

1. Une étude de cas qui correspond à la mise en œuvre proposée par la fiche ressource

L'étude de cas du premier sous-thème peut porter sur **l'itinéraire de migrants**, en articulant l'espace parcouru et la durée de la migration, intégrant différentes phases de circulation, de franchissements, d'arrêts (enfermement, rétention) ou de retours.

Un choix proposé par la fiche ressource :

Le choix d'un **parcours de migrants au sein de l'espace euro-méditerranéen** permet d'orienter l'approche sur un flux migratoire particulier parmi plusieurs possibles (« Nords-Nords », « Nords-Suds », « Suds-Suds » et « Suds-Nords »), et différents types de migrations (migrations de travail, **réfugiés**, « *brain drain* » etc.)

Espace parcouru : de la Syrie à la Suède

Durée : 12 jours, mentionné dans la source

Différentes phases de circulation/franchissement/Arrêts (pas de retours dans cette activité)

2. Une étude de cas qui répond aux « objectifs de connaissance » de la fiche ressource

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que les mobilités humaines transnationales sont liées à la mondialisation et entraînent une mise en relation complémentaire mais hiérarchisée des lieux du monde à toutes les échelles;
- que les orientations géographiques et les raisons de ces mobilités se sont diversifiées et complexifiées. En ce qui concerne les migrations internationales, les mouvements des « Suds » vers les « Nords » ne sont désormais pas plus importants en volumes que les mouvements « Suds »-« Suds » par exemple ;
- **que les mobilités sont une forme spécifique de pratique de territoires, concrètement vécue par des femmes, des hommes et des enfants ;**
- **que les mobilités transnationales contribuent à transformer territoires, économies et sociétés.**

2. Une étude de cas qui répond aux « objectifs de connaissance » de la fiche ressource

Quels sont les écueils à éviter ?

- Se limiter à la seule approche quantitative des flux migratoires qui concourt à donner une image déshumanisée, simplificatrice et irréversible des migrations et de leurs diversités.
- Traiter des mobilités sans prendre en compte leurs conséquences spatiales, économiques et culturelles sur les territoires et les sociétés.
- Identifier les espaces de départ et d'arrivée sans considérer les espaces traversés, les routes, les camps et les circulations.

Etude de la migration d'une famille, des difficultés rencontrées

Couple d'ingénieurs syriens
Aménagement des frontières avec le mur anti-migrant à la frontière Hongrie-Serbie

Mention des Etats, villes + moyens de transports, camp de réfugié sur l'île de Chios

3. Des documents particuliers

Des **cartes** à différentes échelles, des **images** et des **témoignages** permettent d'identifier les routes, les lieux parcourus et les frontières traversées par les migrants (espaces de départ et/ou de destination, et/ou espaces de transit), et de s'interroger sur leurs motivations et sur les moyens qui rendent possible leur mobilité.

Wassim et Maya sont un couple d'ingénieurs syriens de 35 ans. Ils ont deux jeunes enfants et ils ont décidé de fuir la guerre. Ils expliquent leur périple.

On a d'abord traversé la frontière entre la Syrie et la Turquie en courant, de peur de croiser les militaires. Puis nous avons pris le bus vers Izmir (soit 1 350 km en 16 heures), cité balnéaire turque qui fait face à la Grèce. Là, nous avons pris contact par téléphone avec un passeur qui nous a demandé 3 000 € pour la famille. Nous avons acheté des gilets de sauvetage et avons attendu 3 jours à l'hôtel de meilleures conditions de mer. Une nuit, nous avons été transportés sur une plage. On s'est entassés à 50 sur un bateau prévu pour 10 personnes maximum.

À chaque fois que quelqu'un bougeait, cela menaçait de faire chavirer le bateau. On a aussi évité de peu un bateau de pêcheur qui fonçait droit sur nous, car nous n'étions pas éclairés. Après 2 heures de traversée, nous étions sur Chios, une île grecque.

Nous avons alors été transférés dans un camp de réfugiés où nous sommes restés 24 heures, le temps d'être enregistrés par la police grecque et d'obtenir un laissez-passer permettant de prendre un ferry. Après 8 heures de traversée, nous sommes arrivés au Pirée, le port d'Athènes. À peine arrivés, nous repartions en bus jusqu'en Macédoine. Puis nous avons pris un bus qui passe par la Croatie pour éviter le mur anti-migrants entre la Serbie et la Hongrie. Nous avons alors traversé la Hongrie sans avoir le droit de s'y arrêter. Arrivés à Vienne, On est ensuite partis vers la Suède, d'abord en train, puis en bateau.

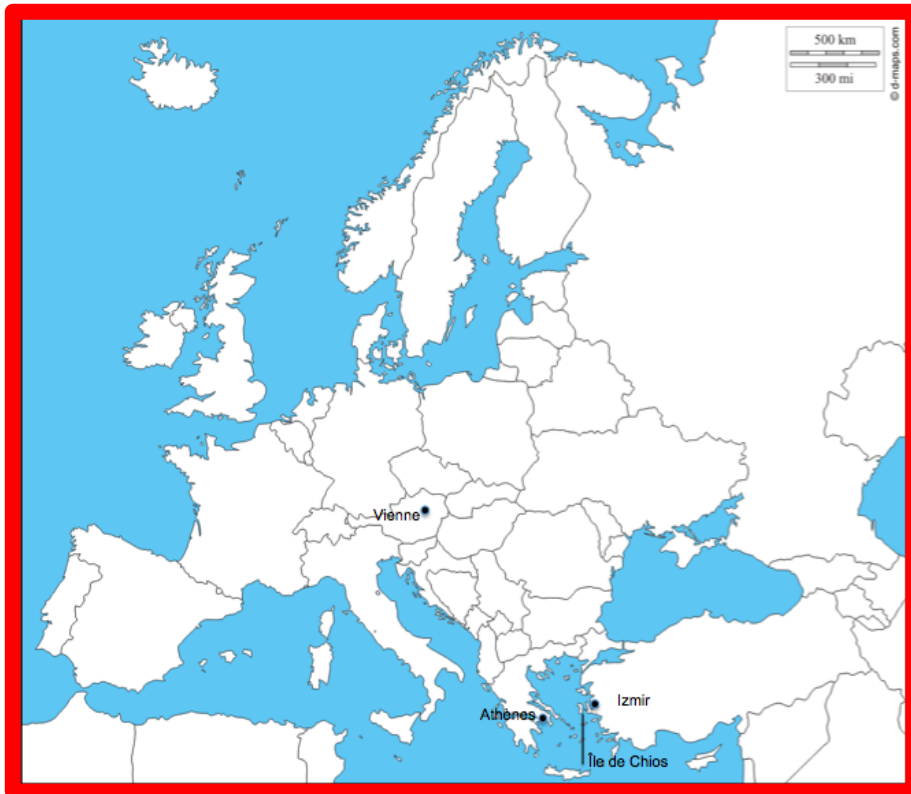
D'après " 12 jours dans la vie d'un réfugié " www.franceinter.fr. 18 octobre 2015.

In manuel Nathan 4ème page 246



4. Des compétences particulières

Ce thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme et d'investir plus particulièrement celles qui permettent à l'élève de construire des repères spatiaux (nommer, localiser, situer, caractériser un lieu ou des espaces) par le recours indispensable aux cartes et aux planisphères ainsi qu'analyser et comprendre un document.



Wassim et Maya sont un couple d'ingénieurs syriens de 35 ans. Ils ont deux jeunes enfants et ils ont décidé de fuir la guerre. Ils expliquent leur périple.

On a d'abord traversé la frontière entre la Syrie et la Turquie en courant, de peur de croiser les militaires. Puis nous avons pris le bus vers Izmir (soit 1 350 km en 16 heures), cité balnéaire turque qui fait face à la Grèce. Là, nous avons pris contact par téléphone avec un passeur qui nous a demandé 3 000 € pour la famille. Nous avons acheté des gilets de sauvetage et avons attendu 3 jours à l'hôtel de meilleures conditions de mer. Une nuit, nous avons été transportés sur une plage. On s'est entassés à 50 sur un bateau prévu pour 10 personnes maximum.

À chaque fois que quelqu'un bougeait, cela menaçait de faire chavirer le bateau. On a aussi évité de peu un bateau de pêcheur qui fonçait droit sur nous, car nous n'étions pas éclairés. Après 2 heures de traversée, nous étions sur Chios, une île grecque.

Nous avons alors été transférés dans un camp de réfugiés où nous sommes restés 24 heures, le temps d'être enregistrés par la police grecque et d'obtenir un laissez-passer permettant de prendre un ferry. Après 8 heures de traversée, nous sommes arrivés au Pirée, le port d'Athènes. À peine arrivés, nous repartions en bus jusqu'en Macédoine. Puis nous avons pris un bus qui passe par la Croatie pour éviter le mur anti-migrants entre la Serbie et la Hongrie. Nous avons alors traversé la Hongrie sans avoir le droit de s'y arrêter. Arrivés à Vienne, On est ensuite partis vers la Suède, d'abord en train, puis en bateau.

D'après " 12 jours dans la vie d'un réfugié " www.franceinter.fr. 18 octobre 2015.

In manuel Nathan 4ème page 246

Activité individuelle : je décris la migration d'une famille

Ce que dit le programme :
L'étude de cas du premier sous-thème peut porter sur **l'itinéraire de migrants**, en articulant l'espace parcouru et la durée de la migration, intégrant différentes phases de circulation, de franchissements, d'arrêts (enfermement, rétention) ou de retours.

Compétence réalisée : analyser et comprendre un document

Wassim et Maya sont un couple d'ingénieurs syriens de 35 ans. Ils ont deux jeunes enfants et ils ont décidé de fuir la guerre. Ils expliquent leur périple.

On a d'abord traversé la frontière entre la Syrie et la Turquie en courant, de peur de croiser les militaires. Puis nous avons pris le bus vers Izmir (soit 1 350 km en 16 heures), cité balnéaire turque qui fait face à la Grèce. Là, nous avons pris contact par téléphone avec un passeur qui nous a demandé 3 000 € pour la famille. Nous avons acheté des gilets de sauvetage et avons attendu 3 jours à l'hôtel de meilleures conditions de mer. Une nuit, nous avons été transportés sur une plage. On s'est entassés à 50 sur un bateau prévu pour 10 personnes maximum.

À chaque fois que quelqu'un bougeait, cela menaçait de faire chavirer le bateau. On a aussi évité de peu un bateau de pêcheur qui fonçait droit sur nous, car nous n'étions pas éclairés. Après 2 heures de traversée, nous étions sur Chios, une île grecque.

Nous avons alors été transférés dans un camp de réfugiés où nous sommes restés 24 heures, le temps d'être enregistrés par la police grecque et d'obtenir un laissez-passer permettant de prendre un ferry. Après 8 heures de traversée, nous sommes arrivés au Pirée, le port d'Athènes. À peine arrivés, nous repartions en bus jusqu'en Macédoine. Puis nous avons pris un bus qui passe par la Croatie pour éviter le mur anti-migrants entre la Serbie et la Hongrie. Nous avons alors traversé la Hongrie sans avoir le droit de s'y arrêter. Arrivés à Vienne, On est ensuite partis vers la Suède, d'abord en train, puis en bateau.

D'après " 12 jours dans la vie d'un réfugié " www.franceinter.fr. 18 octobre 2015.

In manuel Nathan 4ème page 246

1. Relève la raison qui explique la migration de cette famille
2. Identifie le pays d'émigration et le pays d'immigration
3. Souligne les espaces traversés par cette famille
4. Identifie les moyens de transport utilisés par cette famille
5. A quels obstacles et dangers cette famille a-t-elle été confrontée ?
6. Quel aménagement a été réalisé pour accueillir les migrants sur l'île de Chios ?
7. Que peut « apporter » cette famille à la Suède ?

Wassim et Maya sont un couple d'ingénieurs syriens de 35 ans. Ils ont deux jeunes enfants et ils ont décidé de fuir la guerre. Ils expliquent leur périple.

On a d'abord traversé la frontière entre la Syrie et la Turquie en courant, de peur de croiser les militaires. Puis nous avons pris le bus vers Izmir (soit 1 350 km en 16 heures), cité balnéaire turque qui fait face à la Grèce. Là, nous avons pris contact par téléphone avec un passeur qui nous a demandé 3 000 € pour la famille. Nous avons acheté des gilets de sauvetage et avons attendu 3 jours à l'hôtel de meilleures conditions de mer. Une nuit, nous avons été transportés sur une plage. On s'est entassés à 50 sur un bateau prévu pour 10 personnes maximum.

À chaque fois que quelqu'un bougeait, cela menaçait de faire chavirer le bateau. On a aussi évité de peu un bateau de pêcheur qui fonçait droit sur nous, car nous n'étions pas éclairés. Après 2 heures de traversée, nous étions sur Chios, une île grecque.

Nous avons alors été transférés dans un camp de réfugiés où nous sommes restés 24 heures, le temps d'être enregistrés par la police grecque et d'obtenir un laissez-passer permettant de prendre un ferry. Après 8 heures de traversée, nous sommes arrivés au Pirée, le port d'Athènes. À peine arrivés, nous repartions en bus jusqu'en Macédoine. Puis nous avons pris un bus qui passe par la Croatie pour éviter le mur anti-migrants entre la Serbie et la Hongrie. Nous avons alors traversé la Hongrie sans avoir le droit de s'y arrêter. Arrivés à Vienne, On est ensuite partis vers la Suède, d'abord en train, puis en bateau.

D'après " 12 jours dans la vie d'un réfugié " www.franceinter.fr. 18 octobre 2015.

In manuel Nathan 4ème page 246

1. Relève la raison qui explique la migration de cette famille
2. Identifie le pays d'émigration et le pays d'immigration
3. Souligne les espaces traversés par cette famille
4. Identifie les moyens de transport utilisés par cette famille
5. A quels obstacles et dangers cette famille a-t-elle été confrontée ?
6. Quel aménagement a été réalisé pour accueillir les migrants sur l'île de Chios ?

Question orale : Que peut « apporter » cette famille à la Suède ?

Wassim et Maya sont un couple d'ingénieurs syriens de 35 ans. Ils ont deux jeunes enfants et ils ont décidé de fuir la guerre. Ils expliquent leur périple.

On a d'abord traversé la frontière entre la Syrie et la Turquie en courant, de peur de croiser les militaires. Puis nous avons pris le bus vers Izmir (soit 1 350 km en 16 heures), cité balnéaire turque qui fait face à la Grèce. Là, nous avons pris contact par téléphone avec un passeur qui nous a demandé 3 000 € pour la famille. Nous avons acheté des gilets de sauvetage et avons attendu 3 jours à l'hôtel de meilleures conditions de mer. Une nuit, nous avons été transportés sur une plage. On s'est entassés à 50 sur un bateau prévu pour 10 personnes maximum.

À chaque fois que quelqu'un bougeait, cela menaçait de faire chavirer le bateau. On a aussi évité de peu un bateau de pêcheur qui fonçait droit sur nous, car nous n'étions pas éclairés. Après 2 heures de traversée, nous étions sur Chios, une île grecque.

Nous avons alors été transférés dans un camp de réfugiés où nous sommes restés 24 heures, le temps d'être enregistrés par la police grecque et d'obtenir un laissez-passer permettant de prendre un ferry. Après 8 heures de traversée, nous sommes arrivés au Pirée, le port d'Athènes. À peine arrivés, nous repartions en bus jusqu'en Macédoine. Puis nous avons pris un bus qui passe par la Croatie pour éviter le mur anti-migrants entre la Serbie et la Hongrie. Nous avons alors traversé la Hongrie sans avoir le droit de s'y arrêter. Arrivés à Vienne, On est ensuite partis vers la Suède, d'abord en train, puis en bateau.

D'après " 12 jours dans la vie d'un réfugié " www.franceinter.fr. 18 octobre 2015.

In manuel Nathan 4ème page 246

Activité en groupe classe : je cartographie la migration de cette famille

Compétence réalisée :

Se repérer dans l'espace, construire des repères

Pratiquer différents langages

Document d'appui :
Carte du Nathan 4e
(document 4 p 237)



Tâche finale : je cartographie la migration de ce groupe de migrants (à l'aide de la carte 4 p 237)



Légende : des territoires de la
I) migration

Pays de départ

Pays de transit

Pays d'arrivée

des moyens de transports
II) utilisés

- à pied --->

en bateau ->

en bus ->

en train +++>

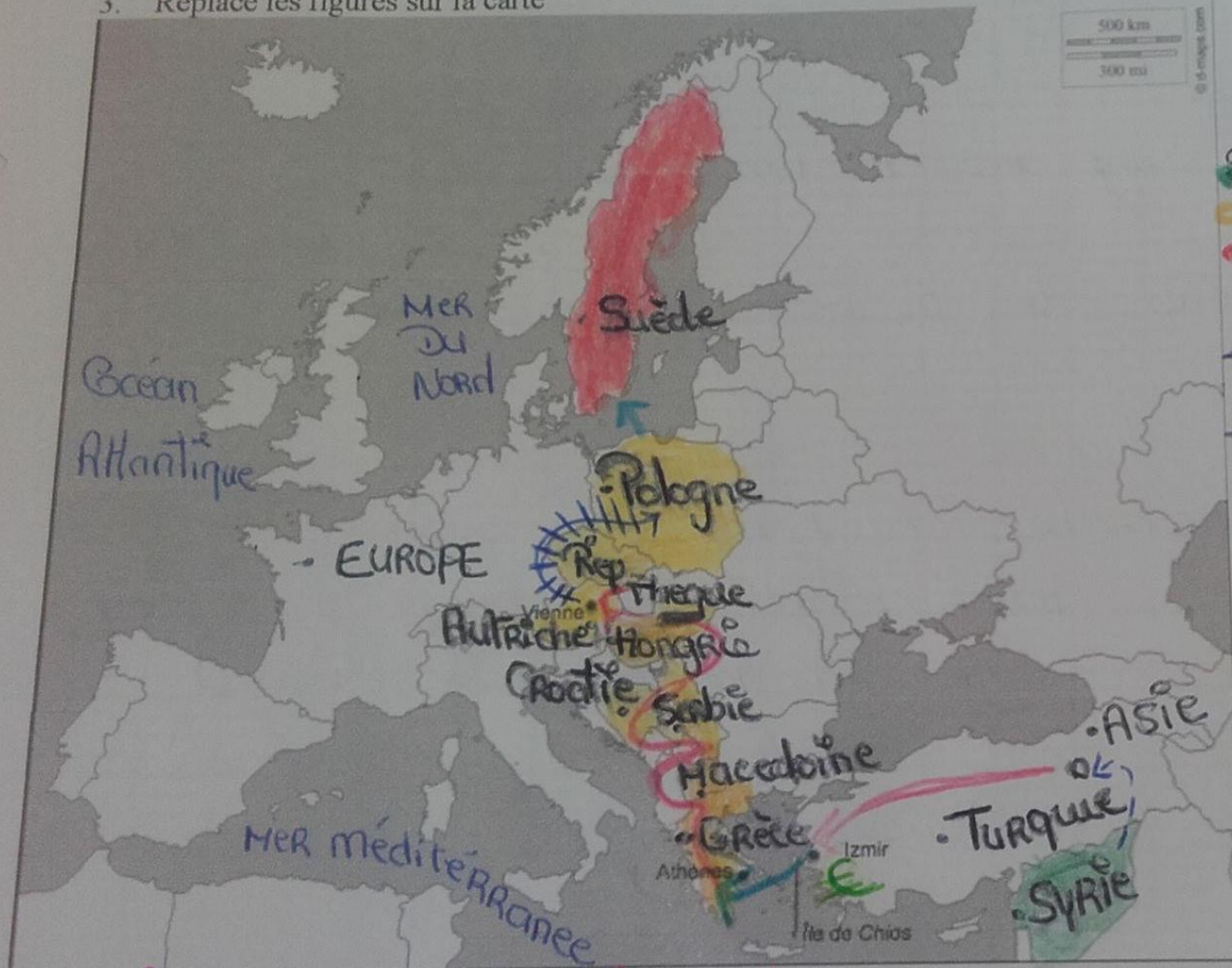
III) des obstacles

\$ Passer

mur anti-migrant

Titre : la migrations de la famille de
Wassim et Haya

- Activité : je cartographie la migration de la famille de Wassim et Maya (à l'aide de la carte ci-dessous)
1. Nomme sur la carte au crayon à papier chaque pays concerné par la migration de cette famille
 2. Complète la légende (informations et figurés)
 3. Replace les figurés sur la carte



Légende

I) Pays de migration

● Pays de départ

● Pays de transit

● Pays d'arrivée

II) Moyen de transport

---> pied

→ bus

+++> train

→ bateau

III) Obstacles

— mur anti-migrant

€ Passeur

Titre : La migration de Wassim et Maya

De la carte en groupe classe à l'écriture individuelle

Exercice : Je résume la migration de la famille de Wassim et Maya

- *Motif du départ*
- *Durée de la migration*
- *Pays de départ, d'arrivée, continent traversé*
- *Moyens de transport utilisés*
- *Un obstacle*

**Compétence
réalisée :**

Pratiquer
différents
langages

exercices:

Leurs motifs de départ sont parce que il avait la guerre de
pays qui se faisait de Syrie leur pays d'origine était la
ils ont traversé l'Europe il sont au près le bateau le
le train et même à pied parfois ça en des engins
Comment payer le passage quand même 3000€ par
il risquait de chavirer en bateau et le fameux Mur
migrants. Il sont parcourent 12 jours

Un couple de syriens et leur deux enfant décide
de migrer. Ils migrent pour faire la guerre ils
sont partis de la syrie pour arriver en suede.
Ils ont parcouru leur voyage a piet, a voiture,
en bus, en bateau et en train. La famille a voyagé
pendant 12 jours pour arriver a destination. Ils ont
été entassés dans un bateau 50 personne près pour 10
personne maximum en risque de choléra

- ~~Obstacle~~.

Il sont partis à cause de la guerre
il ~~été~~ au départ en syrie ... sont arrivés
en Suede. Leur trajet on été Pendant 12
jours dans la vie d'un réfugié. Ils ont
à pied, fait leur trajet en bus et en bateau. ~~X~~
en train. Leur obstacle ont été des passeurs
et le mur anti migrant.

Exercice

Leurs motifs de départ est parce qu'il y avait la guerre
leur pays de départ est en Syrie et ils sont
arrivés en Suède. Leur moyen de transport est à pied, en
bus, en train et en bateau. Ils ont marché à pied de
Syrie en Turquie ensuite ils ont traversé l'Europe en
bus. Le passeur a demandé 3 000 € pour la famille pour
passer en Europe. Leurs migrations à durée 3 jours.
12

Activité : Je décris et j'explique les migrations qui se déroulent vers et en Europe

Document d'appui :
Carte du Nathan 4e
(document 4 p 237)

1. Explique à l'aide de la légende pourquoi la Suède et l'Europe attirent des migrants venus de Syrie comme la famille de Wassim. et Maya
2. Identifie une migration intra-européenne vers la Suède et imagine le but de cette migration
3. Identifie, à l'aide des autres documents, les conséquences de ces migrations pour les pays d'accueil et les pays de départ